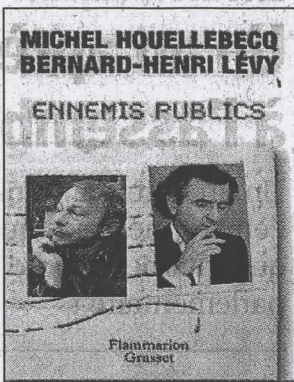




DES LIVRES ET DES IDÉES

Houellebecq-Lévy, le duo lamento

Impossible de l'ignorer, ils sont partout : Michel Houellebecq et Bernard-Henri Lévy publient leur correspondance, « Ennemis publics » (Flammarion-Grasset, 20 euros). Et l'échange vaut le détour. A droite, Houellebecq en sale gosse, qui cite Céline et les bimbo russes. A gauche, Lévy en professeur de torts, toujours sérieux et définitif. C'est souvent brillant grâce à Lévy, et féroce grâce à Houellebecq, qui s'amuse par exemple d'une France transformée en « bordel à touristes » - pour « sauver l'économie française », dit-il... Est-ce un échange honnête, ou purement marketing ? A chacun d'en décider, mais l'honnêteté n'est pas une catégorie littéraire. Le



malaise vient plutôt de la posture des deux écrivains, que tout sépare sauf la condition revendiquée de martyr. Ce duo lamento ne serait que ridicule, s'il ne témoignait d'une époque dédiée au culte victimaire. A lire, donc - en souriant.

Francis Brochet